

# **De la Trace du Passé à la Traçabilité Informationnelle : Application de Méthodes en Archéologie au Repérage et à la Réutilisation d'Informations**

Philippe Kislin-Duval

*Université de Paris 8, Laboratoire PARAGRAPHÉ, Equipe INDEX*

Hélène Duval

*Archéologue, INRAP Grand Est Nord, Université de Lorraine*

Mots-clés : recherche d'information, archéologie, traçabilité cognitive, réutilisation des informations et des connaissances, veilleur, archéologue.

Résumé de l'article (les références aux auteurs et citations ont été omises):

Qui n'a jamais rêvé d'être archéologue ? La fascination de découvrir ce qui est caché, le plaisir de la collection... Toutes les sociétés humaines se sont interrogées sur leur passé et sur leurs origines et toutes se sont efforcées d'en rechercher les traces matérielles. Les bâtiments, les monuments, et encore plus leurs vestiges, construits par l'homme nous inspirent toutes sortes d'émotions. N'en est-il pas de même pour toute construction intellectuelle ? Une écriture, une collaboration n'est-elle pas une réussite si le tout est plus grand que la somme de ses parties ? Nos documents, comme tous les objets que nous utilisons, les édifices que nous concevons, sont des assemblages multiples. Wurman en utilisant une analogie issue du monde architectural a trouvé un moyen efficace pour démontrer la nature complexe et multidimensionnelle de l'univers de l'information. L'architecte de l'information, celui qui élabore un édifice informationnel (un site, un portail, un système) se met empathiquement et cognitivement en projection future avec le chercheur d'information qui l'utilisera. Il tente d'entrevoir les problèmes de collecte, d'organisation et présentation de l'information tout comme le maître d'œuvre se confronte dans la conception d'un bâtiment aux besoins de ses occupants. Il passe d'un univers à un autre, se libère des limites et devient un passeur de frontières.

Dans cet article, à la manière de Flutsch dans son ouvrage «futur antérieur», nous proposons une démarche originale : créer une « archéologie inversée » entre le chercheur d'information et l'archéologue. Cette activité intellectuelle consiste à demander à ce dernier de transposer son regard sur l'environnement matériel d'aujourd'hui. Plus particulièrement, dans le contexte de notre étude, de proposer une vision distanciée (comme si les objets informationnelles étaient des vestiges du passé) et une expertise méthodologique et archéologique sur nos architectures et activités informationnelles.

Nous pensons que cet usage 'catachrésique' de l'archéologie au service du repérage de l'information permet d'apporter dimension nouvelle et de mettre en exergue les risques liés notamment à la perte ou à la destruction d'information, c'est-à-dire à la perte du sens. Nous verrons que ces deux champs de recherche sont fortement liés tant par les méthodes de description et d'archivages qu'ils utilisent que par la pluridisciplinarité qu'ils entretiennent. De plus, nous n'avons pas encore trouvé dans la littérature des écrits qui mettent en perspective l'archéologie au service des sciences de l'information, ce qui donne un caractère novateur à cette proposition.

Dans une première partie, nous présenterons les similitudes et différences entre l'archéologue et le chercheur d'information en utilisant un regard croisé et une archéologie inversée de et sur ces deux acteurs.

Dans une deuxième partie, nous développerons le concept de trace et plus particulièrement celui de traçabilité informationnelle. Nous pensons qu'une méthodologie de repérage de l'information fondée sur la

‘traçabilité cognitive’ est le vecteur premier de la réutilisabilité des éléments informationnels. En nous inspirant des techniques archéologiques, nous pourrions la définir comme la capacité à suivre un élément informationnel, ses adaptations et usages, et à le relier à tout ce qui lui a donné existence. Elle permet d’expliquer et de justifier l’origine des informations, des sélections et adaptations opérées dans une démarche de capitalisation des connaissances notamment. Elle offre de ce fait autant de points d’accès aux documents et à l’information et apporte du sens grâce à l’existence à la nature de ces liens. Enfin dans une dernière partie, nous aborderons quelques limites et risques liés à la traçabilité tant physique que cognitive à l’intersection et au regard de ces deux disciplines.

#### Orientations Bibliographiques (bibliographie incomplète):

**Demoule J.P., Giligny F., Lehöerff A., Schnapp A.** (2002), *Guide des méthodes de l’archéologie*, Paris, Editions La Découverte.

**Demoule J.P.** (2005), *L’archéologie : entre science et passion*, Paris, Gallimard.

**Demoule J.P., Landes C.** (2009), *La fabrique de l’archéologie en France*, Paris, La Découverte.

**Eydoux H.P.** (1970), *L’archéologie résurrection du passé*, Paris, PUF.

**Flutsch L.** (2002), *Futur antérieur*, Suisse, Infolio Editions, Musée romain de Lausanne-Vidy.

**Jacquement S.** (2002), *Introduction à la traçabilité*, Rapport pour le Fonds Québécois d’adaptation des entreprises agroalimentaires, Montréal.

**Kislin P.** (2009), *La traçabilité cognitive : fil d’Ariane du veilleur pour aider le décideur à sortir du labyrinthe décisionnel*, in Intelligence collective et organisation des connaissances, Actes du 7<sup>o</sup> colloque du chapitre français ISKO, Université de Lyon III, juin 2009.

**Mattéi J. F.** (2003), *Traçabilité et responsabilité*, In Traçabilité et responsabilité, Paris, Economica.

**Morville P., Rosenfeld L.** (2007), *Architecture de l’information pour le web*, Paris, O’Reilly France.

**Pesez J.M.** (1997), *L’Archéologie : Mutations, Missions, Méthodes*, Paris, Nathan, 1997.

**Resmini A., Rosati L.**(2011), *Pervasive information architecture : Designing cross-channel user experiences*, Burlington, Morgan Kaufmann Elsevier.

**Solomon A., Wilson G., Taylor T.** (2012), *One hundred percent information literacy success*, Boston, Wadsworth Cengage Learning.

**Spencer D.** (2010), *A practical guide to information architecture*, Penarth, Bill Harper & Five Simple Steps.

**Wanscoor E.** (2008), *La traçabilité*, La Plaine Saint-Denis, AFNOR.

**Wurman R.** (1996), *Information Architects*, Graphis Inc.